

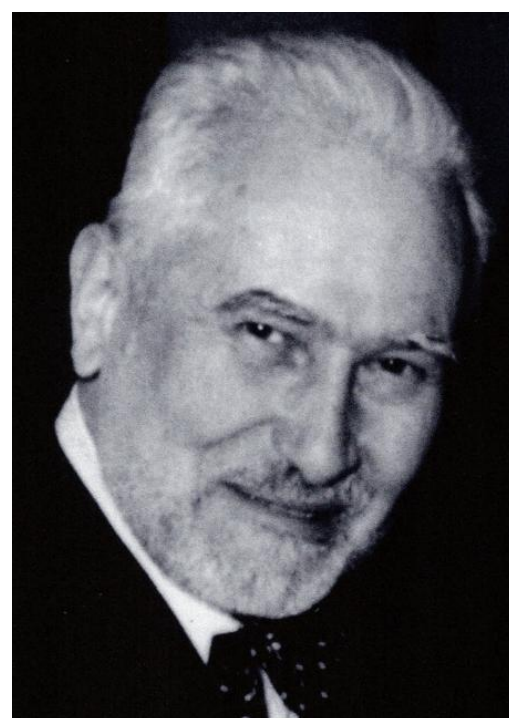


## **Marcel Vicaire (1893-1976), des Amis de Fès aux Amis du Vieux Saint-Germain, la défense du patrimoine...**

Au décès de son mari Georges Vicaire qui a terminé sa carrière à la conservation de la bibliothèque Lovenjoul à Chantilly, Jeanne Gras-Vicaire, née à Saint-Germain-en-Laye, retrouve sa ville natale et participe avec enthousiasme, accompagnée de leur fils Marcel, à la création de l'association des Amis du Vieux Saint-Germain.

Grâce à un prestigieux prix des Beaux-Arts de Paris, Marcel Vicaire, effectue un premier voyage au Maroc où il est ébloui par la beauté des sites et l'accueil qu'il reçoit de toute part. Le maréchal Lyautey lui-même concrétise son rêve en le nommant en 1923 à l'inspection des Arts indigènes. Marcel Vicaire vivra au Maroc toute sa carrière professionnelle comme inspecteur et conservateur du musée du Batha de Fès où il s'installera au cœur de la Medina avec son épouse et ses quatre premières filles jusqu'en 1945, puis à Rabat où naîtra sa cinquième fille. Sa passion pour son activité de soutien à l'artisanat marocain, éclaire tous ses écrits et met en évidence son rôle. Il décrit ainsi dans ses *Souvenirs* la foire artisanale qu'il a organisée à Fès en 1934 :

*« Un vaste secteur était consacré à l'artisanat citadin et rural. Arabes et Berbères attiraient l'attention des visiteurs en se livrant à des démonstrations techniques originales et traditionnelles qui suscitaient le plus vif intérêt. Relieurs et maroquiniers doraient au petit fer, brodeurs sur cuir, babouchiers et selliers tiraient l'aiguille ou assemblaient les éléments de peaux de chèvres soigneusement découpés ; les enlumineurs broyaient feuilles d'or et couleurs pour tracer sur le parchemin, avec des tiges de roseaux bien taillées, les motifs décoratifs et les caractères des œuvres qu'ils calligraphiaient ; les ébénistes sculptaient dans le cèdre fleurs stylisées et entrelacs géométriques savants ; les céramistes façonnaient la terre sur leur tour, renouvelant sans cesse les formes de vases, d'écuelles et de plats qui naissaient sous leurs doigts, tandis que les mosaïstes taillaient, avec un marteau large et bien aiguisé, étoiles, rectangles, losanges, destinés à l'ornement des sols et des lambris ; les forgerons frappaient en cadence le fer rougi pour le transformer en grilles à rinceaux pour la protection des fenêtres ou façonner des pentures et des étriers que les damasqueurs enrichissaient de fil d'or ou d'argent. [...] Leur industrie jadis florissante était sur le déclin, les autochtones préférant la nouveauté des étoffes brochées d'importation, d'ailleurs moins onéreuses, à celles pourtant si somptueuses de leurs compatriotes. Les frères Othman et Abd-el-Kader Ben Chérif étaient les seuls, en Afrique du Nord, à poursuivre leur activité... Leur fidélité me touche d'autant plus que si j'ai contribué à relever et à développer leur atelier, ils ne peuvent plus rien attendre de moi. »*



Portrait de Marcel Vicaire, photo de famille

En 1924, à sa grande satisfaction, il cumule son poste aux Arts indigènes avec l'inspection des Beaux-Arts et Monuments historiques jusqu'en 1928. Passionné par la sauvegarde du magnifique patrimoine marocain, il parle arabe couramment. Lors d'une visite du général Gouraud qui souhaite revoir les lieux où en 1912 il a combattu, les deux hommes sont saisis d'effroi devant un chantier en cours de démolition d'une fontaine adossée à une magnifique porte de la ville. Par son autorité, le général Gouraud peut heureusement mettre fin à ce désastre.

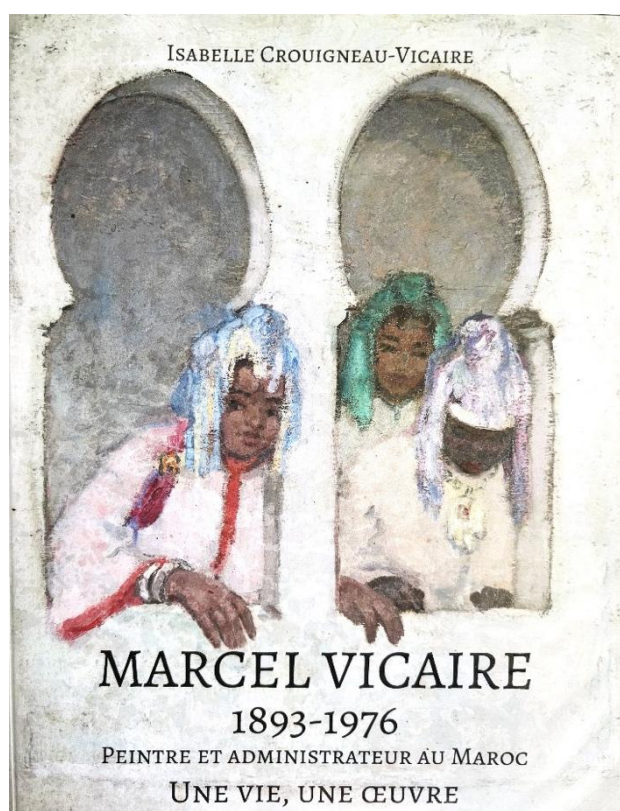


Marcel Vicaire demande alors à sa mère de lui adresser les statuts des Amis du vieux Saint-Germain pour créer « les Amis de Fès » qui auront jusqu'en 1958, un avenir florissant. Français et Marocains se retrouvent pour des visites conférences ou seulement des conférences sur Fès et la vie à Fès. L'association se développe vite...

En 1956, alors que le Maroc vient d'accéder à l'indépendance Marcel Vicaire est affecté au ministère marocain de l'Éducation nationale comme directeur du service des Arts et du Folklore.

Après plus de 30 ans passés au Maroc, il rentre en France pour prendre sa retraite en 1958, avec le statut de conservateur en chef des musées nationaux, et s'installe avec sa famille à Saint-Germain-en-Laye où il participe aux activités des Amis du Vieux Saint-Germain dont il prend la présidence entre 1964 et 1968.

Il entame alors une campagne de photos pour la défense du bâti du centre-ville et participe aux prémices de la politique en faveur du Secteur sauvegardé. En parallèle, il donne des conférences et poursuit non seulement ses recherches sur des sujets divers, mais aussi sa peinture qu'il n'a jamais abandonnée.



Réformé en 1914, engagé volontaire en 1915, il est décoré de la médaille commémorative de la guerre de 1914-1918, de la médaille interalliée guerre de 1914-1918, de l'insigne des blessés de guerre 1914-1918, promu au grade d'officier du Ouissam alaouite au Maroc et commandeur du nichan Iftikhar en Tunisie, officier de l'Instruction publique, officier du Mérite artisanal, il est nommé chevalier de la Légion d'honneur en 1955 pour 30 ans de services civil et militaire.

Sa fille Isabelle Crouigneau-Vicaire, a reproduit son carnet de croquis intitulé *Au Maroc, Feuilles d'Album* et publié ses *Souvenirs du Maroc, un peintre dans le sillage de Lyautey*, porteur d'une préface de l'académicien Marc Fumaroli.

Puis ce sont les *Trésors des métiers d'art de Fès* qui rassemblent tous les textes de Marcel Vicaire sur l'artisanat marocain. Et tout récemment *Marcel Vicaire, 1893-1976, une vie, une œuvre* dans sa correspondance, illustrée de ses œuvres, relate son action.

Isabelle Crouigneau-Vicaire

### Pour en savoir plus :

Isabelle Crouigneau-Vicaire, *Marcel Vicaire 1893-1976, Une vie, une œuvre*, Éditions Iggybook, Paris, 2024  
Isabelle Crouigneau-Vicaire, « Marcel Vicaire », *Bulletin des Amis du Vieux Saint-Germain* n°51, 2014, p. 235-252.  
Dominique Hervier, « Découverte et défense du patrimoine urbain à Saint-Germain-en-Laye (1957-1981) », *Bulletin des Amis du Vieux Saint-Germain* n°53, 2016, p. 28-47.  
Marcel Vicaire, *Trésors des métiers d'art de Fès*, éditions Iggybook, Paris, 2018